**Cours de français - Mme Vanschepdael**

Chers élèves,

J'espère que vous allez tous bien et que l'école ne vous manque pas trop.

Comme vous le savez, nous n'aurons plus cours avant le retour des vacances de Pâques, si tout se passe bien.

Afin d'assurer votre réussite en fin d'année, nous ne pouvons pas nous permettre de ne « rien faire » pendant ces trois semaines qui ne doivent pas être considérées comme des semaines de vacances.

Vous trouverez donc, dans les documents qui suivent, du travail à réaliser chez vous pour le cours de français. Un deuxième dossier vous parviendra un peu plus tard. Chacun des deux dossiers représente l'équivalent d'environ 6 heures de cours. Ne vous y prenez donc pas à la dernière minute.

Les dossiers seront à me rendre à la rentrée. Je lirai et corrigerai chacun d'entre eux.

L'objectif de ces dossiers n'est pas de vous faire voir de la nouvelle matière par vous-mêmes. Nous n'allons pas vous demander de remplacer votre professeur. L'idée est de continuer à exercer les compétences que nous avons travaillées ou que nous étions en train de travailler pour ne pas avoir tout perdu / oublié lorsque vous rentrerez l'école.

Pour le cours de français, je vous demanderai donc de travailler le chapitre que nous étions en train de voir : l'affiche de sensibilisation à partir d'un récit de science-fiction. Les exercices que je vous propose ont pour but d'entretenir ce que nous avons déjà travaillé en classe.

Je vous encourage de tout cœur à poursuivre vos efforts malgré les circonstances un peu particulières. Nous arrivons tout doucement à la fin de l'année scolaire, ne relâchez pas la pression maintenant. Vous êtes tous capables de réussir, mais pour cela, il faudra travailler.

En cas de questions, problèmes ou autres, n'hésitez pas à me contacter via mon adresse mail : paulinevs@hotmail.com.

Bon travail à tous et … prenez soin de vous et de vos proches !

P. Vanschepdael

**Travail à réaliser concernant l'affiche de sensibilisation à partir d'un récit de science-fiction**

## 1. Réaliser une affiche de sensibilisation

Nous avons observé, analysé et dressé les caractéristiques d'une affiche de sensibilisation au cours de français.

À toi maintenant de réaliser une affiche de sensibilisation !

Pour rester dans l'actualité, je te propose de réaliser une affiche pour sensibiliser les adultes, les jeunes ou les enfants au problème du coronavirus.

Consignes :

- Ton affiche de sensibilisation devra être réalisée sur une feuille de format A4 minium. Tu peux choisir un plus grand format (type « panneau ») si tu le souhaites, mais pas plus petit.
- Ton affiche devra comporter une illustration (au choix : dessin, peinture, collage, photo, travail à l'ordinateur, etc.).
- Ton affiche devra comporter du texte.
- Ton affiche devra comporter une thèse (explicite ou implicite) et au moins un argument (explicite ou implicite).

Tu peux t'inspirer d'Internet, mais ne recopie pas une affiche toute faite.

Pour t'aider dans ton travail, passe en revue la liste des critères suivants.

| **Critères pour réaliser mon affiche** | **Oui / non** |
|---|---|
| Mon affiche sensibilise le public au problème du coronavirus. | Oui / non |
| Mon affiche est réalisée sur support A4 ou plus grand. | Oui / non |
| Mon affiche comporte une illustration. | Oui / non |
| Mon affiche comporte du texte. | Oui / non |
| Mon affiche comporte une thèse (explicite ou implicite). | Oui / non |
| Mon affiche comporte au moins un argument (explicite ou implicite). | Oui / non |
| Mon affiche est soignée. | Oui / non |
| Mon orthographe et ma ponctuation sont corrects. | Oui / non |
| La construction de mes phrases et le vocabulaire que j'ai choisi sont corrects. | Oui / non |
| Mon affiche est facilement compréhensible pour le public. | Oui / non |

## 2. Caractériser le personnage d'une histoire

1. Dans la première case du tableau reproduit aux 3 et 4, l'incipit d'une nouvelle dans lequel tu vas faire la connaissance du personnage principal. Lis ce début de récit puis réponds aux questions qui te sont posées dans la deuxième colonne.

**L'accord du participe**

Maxime Dieuze, célibataire et retraité de La Poste, déjeunait tous les midis au restaurant *Le Marmiton*, en bord de Loire. C'était un petit établissement populaire, sans prétention, mais très fréquenté. Il y avait sa table habituelle, et il prenait invariablement le menu du jour suivi d'un café au lait. Mais le soir, il dînait toujours chez lui, de deux œufs sur le plat arrosés d'un peu de vinaigre, et d'un verre de vin rouge bon marché.

1. Ce début fournit des informations explicites sur l'identité du personnage. Lesquelles ?

2. Quel trait de caractère du personnage les fragments soulignés permettent-ils d'inférer ?

3. Que permettent d'inférer les fragments surlignés ?

À soixante-cinq ans passés, il était resté maigre, sauf un petit bedon disgracieux qui poussait en avant son pull-over sale. Il se tenait mal, le dos rond, et il reniflait sans cesse.

Ce soir-là, tout en mangeant, il avait gardé l'oreille rivée au poste de radio posé sur la table, et maintenant, il s'apprêtait à l'éteindre, un peu déçu. Il sauça le reste de jaune d'œuf avec un bout de pain qu'il suça bruyamment avant de l'avaler, ramolli. Puis il essuya ses doigts poisseux aux jambes de son pantalon. Une mouche activait sa petite trompe au bord de l'assiette, il ne la chassa pas.

Oui, il était un peu déçu. L'émission durait depuis quarante minutes déjà et le ministre des Finances, qui en était l'invité unique, n'avait toujours pas flanché. Il ne le fit que dans les toutes dernières secondes.

4. Complète la carte d'identité du personnage.

5. Surligne deux informations explicites relatives à son physique.

6. Quel(s) trait(s) de caractère du personnage les fragments soulignés permettent-ils d'inférer ?

7. Qu'attend impatiemment Maxime Dieuze ?

8. Qu'est-ce que cela révèle de lui ? Explique.

– Les mesures que vous évoquez ne sont-elles pas un peu précipitées ? demanda le journaliste politique.
– Ces mesures, répliqua le ministre, ces mesures n'ont rien de précipité, je vous l'assure. C'est en toute conscience et après mûre réflexion que nous les avons pris.
– … zzzz ! bourdonna Dieuze avec colère et jubilation.
Il se leva d'un bond, ôta la serviette de table tachée dont il avait coincé un angle en haut de son pull-over et la fit claquer plusieurs fois comme un fouet avec lequel il aurait cinglé sa victime.
– Pri-ses ! s'écria-t-il… Que nous les avons pri-ses ! Ça t'arracherait la gueule de parler correctement ! Et ça se prétend ministre ! Ah, ah, ah ! je rigole ! Ah, ah, ah !

MOURLEVAT J.-C., in *Silhouette*
© Paris, Éditions Gallimard Jeunesse, 2016

9. Quelle était l'attente précise de Maxime Dieuze ?

10. Que révèle-t-elle du personnage ?

11. Il y réagit avec « colère et jubilation ».

a) Cette réaction peut sembler contradictoire. Pourquoi ?

12. Observe le langage du personnage.

a) Caractérise-le.

b) Que t'apprend-il de lui ?

13. Aimerais-tu avoir un grand-père comme Maxime Dieuze ? Pourquoi ?

2. A la page 6, tu trouveras un extrait d'un roman très célère. Lis-le en centrant ton attention sur les différents personnages. Ensuite, réponds aux questions ci-dessous.

a) Qui sont les différents personnages dont il est question dans cet extrait ?

b) Observe l'attitude de la mère vis-à-vis de ses trois enfants.

1) Qualifie-la.

2) Prouve ta réponse.

c) Quel(s) sentiment(s) cette mère t'inspire-t-elle ?

d) Poil de Carotte est sensible aux compliments de son frère et de sa sœur.

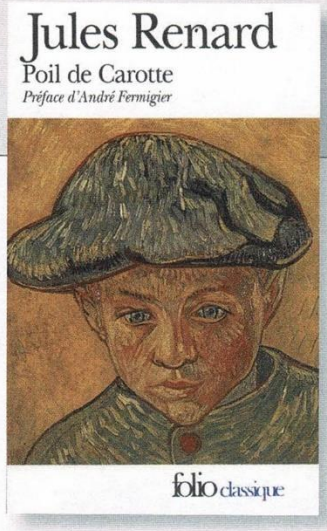
1) Reformule ces compliments.

2) Selon toi, sont-ils sincères ? Explique.

3) Que t'apprennent-ils sur chacun des enfants ?

e) Ce récit a plus d'un siècle. Selon toi, est-il toujours actuel ? Explique.

Dans *Poil de Carotte*, Jules Renard (1864-1910) raconte l'enfance et les déboires d'un garçon roux.




## Les Poules

– Je parie, dit madame Lepic, qu'Honorine a encore oublié de fermer les poules.

C'est vrai. On peut s'en assurer par la fenêtre. Là-bas, tout au fond de la grande cour, le petit toit aux poules découpe, dans la nuit, le carré noir de sa porte ouverte.

– Félix, si tu allais les fermer ? dit madame Lepic à l'aîné de ses trois enfants.

– Je ne suis pas ici pour m'occuper des poules, dit Félix, garçon pâle, indolent et poltron.

– Et toi, Ernestine ?

– Oh ! Moi, maman, j'aurais trop peur !

Grand frère Félix et sœur Ernestine lèvent à peine la tête pour répondre. Ils lisent, très intéressés, les coudes sur la table, presque front contre front.

– Dieu, que je suis bête ! dit madame Lepic. Je n'y pensais plus. Poil de Carotte, va fermer les poules ! Elle donne ce petit nom d'amour à son dernier né, parce qu'il a les cheveux roux et la peau tachée. Poil de Carotte, qui joue à rien sous la table, se dresse et dit avec timidité :

– Mais, maman, j'ai peur aussi, moi.

– Comment ? répond madame Lepic, un grand gars comme toi ! C'est pour rire. Dépêchez-vous, s'il te plaît !

– On le connaît ; il est hardi comme un bouc, dit sa sœur Ernestine.

– Il ne craint rien ni personne, dit Félix, son grand frère.

Ces compliments enorgueillissent Poil de Carotte, et, honteux d'en être indigne, il lutte déjà contre sa couardise. Pour l'encourager définitivement, sa mère lui promet une gifle.

– Au moins, éclairez-moi, dit-il.

Madame Lepic hausse les épaules, Félix sourit avec mépris.

Seule pitoyable[1], Ernestine prend une bougie et accompagne petit frère jusqu'au bout du corridor.

– Je t'attendrai là, dit-elle.

Mais elle s'enfuit tout de suite, terrifiée, parce qu'un fort coup de vent fait vaciller la lumière et l'éteint.

RENARD J., *Poil de Carotte* © Paris, Flammarion, 1894

1 compatissante

3. A la page suivante, tu trouveras une page de faux journal intime. Prends-en connaissance en centrant ton attention sur le narrateur. Ensuite, réponds aux questions ci-dessous.

a) Qu'apprends-tu du narrateur ?

b) Ce narrateur caractérise les membres de sa famille.

1) Les voit-il positivement ? Détaille ta réponse.

2) Ses observations / évaluations sont-elles fiables ? Explique.

c) Trouves-tu ce narrateur sympathique ? Explique.

Mardi 4 octobre, 20h.

Enfin seule ! J'ai réussi à me faire envoyer dans ma chambre. Mes vieux croient me punir ; s'ils savaient qu'ils me font plaisir ! Eline pense comme eux ! Eline, c'est ma sœur. Enfin, ma demi-sœur. Cette peste n'arrête pas de me provoquer pour se faire bien voir ! Et moi, je réagis. Idiote que je suis ! Au repas, maman a servi des épinards. Je hais cette bouillasse verdâtre ! Eline se réjouissait à l'idée du conflit qui couvait. Je me suis dit : « Surtout, ne rien manifester, ne pas faire ce plaisir à cette fayotte ! » Mais j'ai craqué ! Je l'ai toisée et lui ai lancé : « Toi, la gamine, regarde dans ton assiette ! » Roger (Roger, c'est le copain de ma mère) a tout de suite pris sa défense : « Ne parle pas comme ça à ta sœur ! Elle ne t'a rien dit ni rien fait. »

Cet imbécile croit qu'il a la mission de m'éduquer. Pour qui se prend-il ? Avec son QI qui frise à peine 18 et ses cheveux qui ne frisent pas parce qu'il n'en a plus… C'est alors que maman est arrivée de la cuisine : « Mes anges, ne vous disputez pas. J'aimerais tellement qu'on mange tranquillement, tous ensemble, dans la joie et la bonne humeur ! » Ma mère, elle est comme ça. Elle croit encore à l'amour universel, aux familles recomposées harmonieuses. Elle vous dira qu'elle a lu dans *Psychologie magazine* qu'il suffisait de le vouloir pour que ça se réalise. Quand elle commence avec toutes ces fadaises, j'ai envie de l'étriper. C'est à ce moment que la vipère a demandé : « Tu as eu une bonne journée, maman ? » Quelle hypocrite ! Elle s'en fout pas mal de la journée de maman. D'ailleurs, maman, c'est même pas sa mère, c'est la mienne ! J'ai pas pu me taire et je lui ai lancé : « Toi, la barbie, t'occupe pas de ma mère »… Simplet est intervenu, et voilà, je me suis fait virer du repas.

© Van In